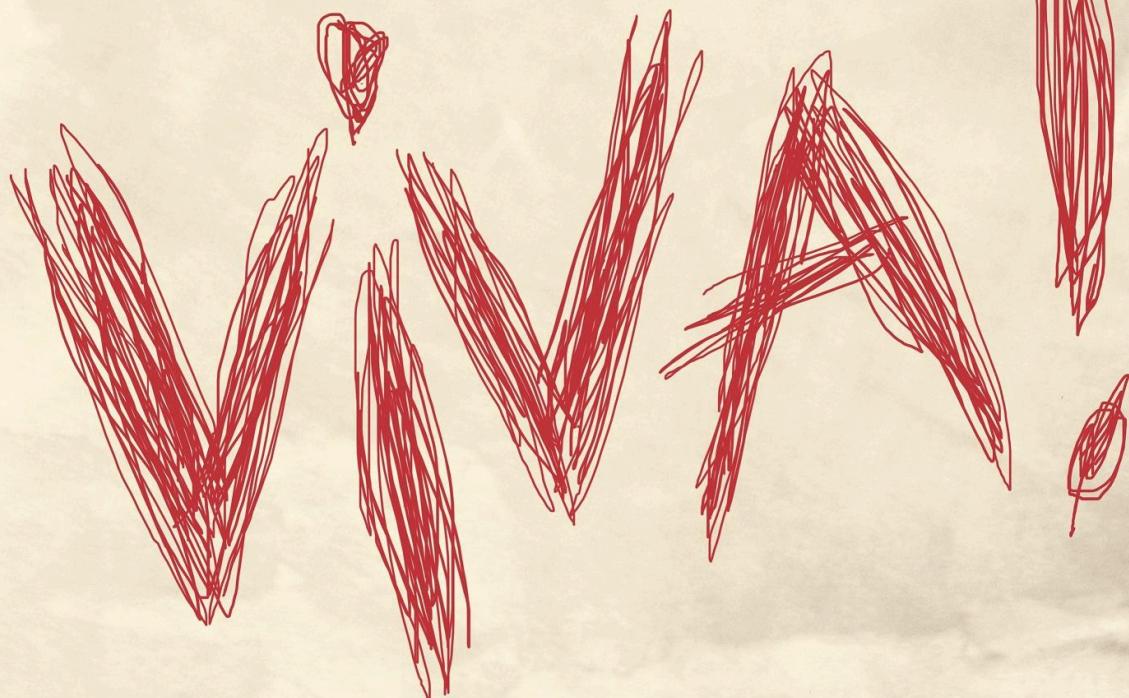


La Loquace Cie



théâtre d'objet

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

CHER ENSEIGNANT, CHÈRE ENSEIGNANTE

Vous venez d'assister ou vous allez assister à une représentation de VIVA ! de La Loquace Compagnie.

Ce livret pédagogique est conçu pour vous aider à préparer votre venue au théâtre et les activités qui suivront la représentation.

Il présente également notre compagnie et le spectacle et propose des pistes pédagogiques à explorer avec vos élèves.

BONNE LECTURE ET BON SPECTACLE !

NOTRE COMPAGNIE

LA LOQUACE COMPAGNIE

La Loquace Compagnie, compagnie franco-espagnole, est fondée en 2021 par Lisa Peyron et Daniel Olmos.

Tous deux découvrent le théâtre d'objet avec Katy Deville, cofondatrice du [Théâtre de Cuisine](#), qui compte parmi les compagnies précurseures de ce langage.

De cette rencontre naît VIVA!, première création de La Loquace.

Dès ses premiers pas, le projet entre dans le dispositif de compagnonnage du Théâtre de Cuisine. Il bénéficie à ce titre de l'accompagnement artistique de Katy Deville, puis de Clément Montagnier.

S'en suivront différents partenaires importants dans la vie de VIVA! et plus largement de La Loquace.

La compagnie explore la force symbolique et métaphorique nichée dans les objets les plus quotidiens.

Le théâtre d'objet permet de raconter simplement, et avec une distance salvatrice, des histoires complexes, de nous frotter à la grande Histoire, en toute humilité, à notre place d'humains traversant une époque...

Parallèlement à la création, La compagnie intègre des dispositifs d'actions culturelles au long cours, ce qui lui permet d'exercer son rôle artistique au-delà du format spectacle, s'intégrant ainsi dans le tissu éducatif et associatif.

La Loquace Compagnie est domiciliée à Ercé, petit village du Couserans, au cœur du Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises. Elle a pour vocation de s'inscrire au mieux dans son territoire rural et développer son activité de part et d'autre des Pyrénées.





L'HISTOIRE DE MARIA ET PEPE

VIVA ! est l'histoire d'un féminicide commis en pleine dictature, après la guerre civile espagnole. L'histoire d'un tabou social et familial, raconté à travers le théâtre d'objets. Sans sacrifier la gravité des thèmes abordés, le spectacle est construit avec ce qu'il faut d'humour et de légèreté pour le rendre facile et agréable pour un public scolaire à partir de 14 ans.

Sur scène, il y a un bureau. Sur ce bureau sont posés des objets : du papier à lettres, une agrafeuse, de la craie, un rouleau de ruban adhésif, des crayons et des taille-crayons... le tout pour reconstituer l'histoire.



Autour du bureau, Daniel, l'Espagnol, et Lisa, la Française - un couple d'aujourd'hui - se relaient pour reconstituer l'histoire, d'abord du point de vue de Pepe... puis de celui de Maria.

VIVA ! interroge la responsabilité collective implicite dans les actes individuels, la capacité d'une société à se réparer, à se transformer.

NOTE D'INTENTION

Lorsque les histoires sont racontées, que les étiquettes se détachent, que les larmes et les rires se mêlent, l'autre devient l'un de nous, car nous sommes inextricablement liés à une histoire commune.

L'histoire de VIVA ! se révèle de manière transversale. La grande Histoire et la petite histoire se rejoignent.

UN PEUPLE

Le contexte historique de VIVA ! est celui de la guerre civile espagnole et des quarante années de dictature fasciste qui ont suivi : national-catholicisme, peur, exil, silence.

A la sortie de la dictature, pour faciliter la mise en place de la démocratie, des lois d'amnistie ont été votées, ordonnant l'oubli des répressions, tortures, exécutions, subies pendant 40 ans.

Ainsi, en Espagne, jusqu'à très récemment, des rues portaient le nom de lieutenants fascistes, et encore aujourd'hui, certains partis politiques résistent à condamner le coup d'État et la dictature, au nom d'un passé qu'il faudrait laisser en paix", de "vieilles cicatrices qu'il ne faudrait pas raviver."

Après le Cambodge, l'Espagne est le 2eme pays contenant le plus de fosses communes (2.500 selon les données du Ministère de la Justice d'Espagne). On y estime à 130.000 le nombre de



cadavres en attente d'identification (selon les données de l'Association pour la Récupération de la Mémoire Historique).

Ce sont 130 000 histoires passées sous silence, sur le point de tomber dans l'oubli.

Nous nous demandons donc comment un pays peut être en paix ainsi. Comment nous pouvons pardonner et guérir ainsi....

Voilà pour la grande histoire.

UNE FAMILLE

La petite histoire est celle d'une famille. C'est l'histoire d'un jeune garçon, Daniel, à qui l'on a répété que ses grands-parents étaient morts de vieillesse.

Et lorsque le petit garçon, devenu adulte, a voulu entendre la vérité, on lui a coupé l'herbe sous le pied :

« Grand-père était un ivrogne et il a fini par devenir fou ». « À l'époque, ce qui se passait derrière des portes closes restait derrière des portes closes ».

Nous nous demandons donc comment nous pouvons espérer guérir de cette façon.

Et non, nous n'avons pas de réponse.

UN HÉRITAGE

Nous aimions vous/nous raconter l'histoire de Pepe et María, simplement. Ce qui nous est parvenu, mais aussi ce que nous ne savons pas. Depuis notre position de femme et d'homme d'aujourd'hui.



Pepe était un homme alcoolique et violent, diagnostiqué schizophrène, condamné pour homicide volontaire et mort en hôpital psychiatrique.

Et si nous tentions de comprendre comment il est devenu la personne qu'il est devenu? Si -sans jamais chercher à excuser, ou amoindrir son acte- nous interrogions l'impact du contexte sociétal dans lequel il a évolué ?

C'est peut-être là le véritable jugement à porter. La véritable enquête qui peut nous amener à changer le regard que nous posons sur son portrait.

Et Maria?

Comme la grande majorité des femmes de cette époque, sa vie était sa maison et sa famille. Mère protectrice de six enfants et épouse victime d'un homme pour lequel elle a eu une abnégation infinie. Discrète, surtout, discrète.

Nous ne pouvons pas refaire l'histoire, mais nous pouvons tenter d'imaginer qui elle était : ses rêves, ses goûts, son humour, ses idéaux. Nous pouvons lui inventer une voix et nous rassembler pour l'écouter.

Avoir enfin un portrait de Maria.

AVANT LE SPECTACLE

LECTURE COLLECTIVE

Nous vous conseillons de lire collectivement avec les élèves le texte de L'affaire Pepe et Maria (Annexes en fin de document, version espagnole et française) où sont résumés les événements que vous verrez dans le spectacle.

DIALOGUE SUR LE CONTEXTE POLITIQUE HISTORIQUE

- Engagez un dialogue avec les élèves afin d'évaluer leur connaissance du contexte historique dans lequel Pepe et Maria ont vécu.
- Pour une bonne compréhension du spectacle, il serait idéal de rappeler les lignes essentielles de ce contexte historique.
- Vous trouverez ci-dessous les éléments historiques clés auxquels le spectacle fait référence. Nous fournissons également des liens vers des vidéos libres d'accès qui peuvent être utilisées comme supports.

- Les droits et libertés prévus par la Constitution républicaine de 1931, en particulier pour les femmes. [Video](#) (ES). [Vidéo](#) (FR).
- Le coup d'État de 1936. [Vidéo](#) (ES). [Vidéo](#) (FR).
- La guerre civile. [Vidéo](#) (ES). [Vidéo](#) (FR).
- Los “paseillos”. [Video](#) (ES). [Video](#) (FR).
- La dictature franquiste aux yeux de la communauté internationale. [Video](#) (ES).
- L'Espagne se replie sur elle-même : isolement, autarcie, rationnement, censure. [Video](#) (ES). [Video](#) (FR).

EXIL ET RÉPRESSION.

Après la défaite de l'armée républicaine, les vaincus ont deux options : l'exil ([video](#) y [chiffres par pays](#), ES) ou la répression, l'humiliation et la peur la répression, l'exil intérieur. [video](#) (ES). [Video “La Retirada”](#) (FR). [Text](#) (FR).

LA CONSTRUCTION DU RÔLE DES FEMMES DANS LA DICTATURE.

La vie de la femme pendant la dictature devait se limiter à sa maison, ses enfants et son foyer. [Video](#) (FR).

Il est conseillé de regarder les mini-documentaires qui suivent:

- La perte des droits des femmes sous la dictature franquiste. [Video](#) (ES). [Video](#) (ES). [Video](#) (ES).
- La *Sección Católica femenina*. [Video](#) (ES). [Texte](#) (FR).

L'ÉDUCATION PENDANT LA DICTATURE.

Il est conseillé de regarder le mini-documentaire suivant avec des témoignages de différentes célébrités qui étaient étudiants-es pendant les années de la dictature. [Video](#) (ES).

LE POUVOIR DE L'EGLISE PENDANT LE FRANQUISME

La victoire de Franco est la victoire de l'Église catholique ultra conservatrice. [Vidéo](#) (ES).

LA LOI D'AMNESTY : l'obligation d'oublier.

Regarder le documentaire «*Le silence des autres*», réalisé par Almudena Carracedo et Robert Bahar (2018). [Vidéo Teaser VOSTFR](#).

APRÈS LE SPECTACLE

DIALOGUE SUR LES PERSONNAGES DU SPECTACLE

- **Pepe** : analyse de sa situation. Il est à la fois sauvé et condamné à un exil intérieur. Pourquoi Pepe finit-il par faire le salut fasciste dans le bar ?
- **Maria** : analyse de sa situation. Soumise à une double répression : celle de Franco et celle de son mari. Pourquoi Maria n'a-t-elle jamais quitté son village ?
- **Le curé du village** : pourquoi a-t-il sauvé Pepe ? Son pouvoir d'influence sur les femmes du village.
- **Les amies de Maria** : pourquoi ne s'organisent-elles pas enfin, et ont-elles vraiment la possibilité d'aider Maria ?
- **Lisa et Daniel** : leur rôle de narrateur.e.s et d'héritier.e.s de l'histoire.

DIALOGUE SUR LA VIOLENCE SEXISTE

- Comment la violence sexiste était traitée pendant la dictature de Franco et comment elle est traitée aujourd'hui. [Video](#) (ES).
- Pourquoi appelons-nous la violence sexiste «*sexiste*» ?
- Nous vous conseillons d'explorer les sites web des institutions et organisations suivantes, où les informations sont complètes, concises et contrastées. [Site](#) (FR). [Site](#) (FR).

- Nous vous conseillons d'écouter la série de podcast “Féminisme, l'avant-garde espagnole” par Ilana Navaro sur France Culture. ([Site](#)).

COMMENT DÉTECTOR LA VIOLENCE SEXISTE ET CE QU'IL FAUT FAIRE

- Certains comportements, attitudes, commentaires ou omissions sont des manifestations de la violence fondée sur le sexe. L'importance de la détection précoce des premiers signes. ([Site](#)).
- Ce qu'il faut faire si... ([Site](#))
 - tu penses que tu es victime de violence sexiste ([Violentomètre](#)). ANNEXE 3.
 - tu penses qu'une femme de ton entourage peut être victime de violence sexiste
 - tu es témoin d'un acte de violence sexiste.

DIALOGUE SUR LE RÔLE DES HOMMES DANS LA LUTTE CONTRE LE MACHISME

- **Différentes positions sur cette question au sein du féminisme.** [video](#) (FR) [video](#) (FR).
- **Associations d'hommes pour l'égalité des sexes.** Vous y trouverez des informations destinées aux hommes sur la violence masculine et le patriarcat [web](#) (FR).

QU'EST-CE QUE LE FÉMINISME ?

- Une approche du féminisme. [Video](#) (ES). [Vidéo](#) (FR). [video](#) (FR)
- Certaines associations féministes. ([site](#)).

LE DÉBAT EN MOUVEMENT

Faire un débat mouvant consiste à soumettre une proposition à un groupe, puis à demander aux participants de prendre physiquement position dans l'espace pour ou contre cette proposition en allant d'un côté ou de l'autre de la salle, correspondant à l'affirmation ou à la négation.

Voici comment procéder

→ Répartissez les élèves dans l'espace. Tracez une ligne imaginaire au sol au milieu de la salle. A gauche c'est l'espace du POUR, à droite l'espace du CONTRE.

→ Énoncer une affirmation et demandez aux élèves de se positionner dans l'espace en fonction de leur opinion, POUR ou CONTRE cette affirmation.

→ Une fois les élèves positionnés dans l'espace, interrogez-en certains et demandez leur de donner un argument pour justifier leur position.

Si cet argument convainc un ou plusieurs élèves de l'autre camp, ils peuvent changer de position et aller dans le camp d'en face. Ils peuvent changer de camp autant de fois qu'ils le désirent, l'idée étant de réagir à chaque nouvel argument proposé et pas forcément de rester borné sur sa position de base en lien avec l'affirmation. Voilà quelques propositions d'affirmations (vous pouvez en inventer de votre côté aussi) :

- 1) L'histoire de Pepe et Maria est une histoire du passé qui ne vaut pas la peine d'être racontée.
- 2) De nos jours, les hommes et les femmes ont les mêmes droits.
- 3) Lorsqu'un homme maltraite sa compagne, c'est une affaire de couple qui doit être résolue entre eux deux.
- 4) L'égalité des hommes et des femmes est un combat que seules les femmes doivent mener....

Bien sûr, d'autres affirmations sont possibles... Autant que vous le jugez nécessaire !

ON PARLE DE THÉÂTRE ?

THEATRE D'OBJET

Le théâtre d'objets permet de raconter des histoires complexes avec simplicité et à bonne distance. Il nous donne l'occasion de nous frotter à l'histoire, en toute humilité, dans notre position d'humains traversant une époque.

Le symbolisme et la métaphore se nichent dans les objets du quotidien. Ainsi, un crayon rouge devient un prisonnier politique, un post-it un rêve déchiré...

Dans le théâtre d'objets, acteurs et spectateurs s'accordent sur un langage commun.

Dialoguer avec les élèves sur la signification symbolique des objets qu'ils ont vus dans le spectacle.

L'HÉRITAGE. LA TRANSMISSION.

Dans chaque famille, il y a des traumatismes, des tabous, des histoires qui ont été oubliées ou qui sont sur le point de l'être. La compréhension de notre petite histoire nous aide à comprendre la grande histoire et vice versa. Peut-être est-ce parce qu'il n'y a pas de différence entre l'une et l'autre. La grande histoire n'est rien d'autre que l'union des petites histoires, y compris la nôtre.

Proposez un tour de parole pour que ceux qui en ont envie et qui le souhaitent puissent parler de l'histoire de leur grand-mère, de leur grand-père, s'ils la connaissent. S'ils ne les connaissent pas, peut-être seront-ils curieux d'en savoir plus, et avec un peu de chance, ces histoires seront sauvées avant qu'elles ne tombent dans l'oubli.

ANEXO 1 (ES)

El Caso de Pepe y María.

Castilla, 1936.

Pepe es abarquero.

A veces ciertos oficios necesitan ser explicados, por si acaso. "Abarquero" es uno de ellos.

Pepe "el Abarquero" recorta patrones de neumáticos viejos, prepara las correas con largos trozos de cuero duro, y luego lo monta todo con unas cuantas grapas por aquí y por allá que acabarán oxidándose en el barro de los caminos.

Pues éso, que Pepe hace zapatos, pero no unos zapatos cualquiera: Pepe hace abarcas *handmade in Castilla*: fríos en invierno, calientes en verano, incómodos pero indestructibles.

Cuando la bombilla de su taller está apagada, es porque ha ido a vender abarcas al mercado. Charlatán, bromista, astuto, amigo del vino y poco discreto con sus opiniones, conoce a todo el mundo y todo el mundo le conoce.



Mercado de Segovia 1932

Donde no le veréis nunca es en misa, aunque con el cura Don Honorato se lleva bien; bueno, digamos que se lleva.

Quizás sea porque en Navidad, cuando el frío va de la mano con el hambre, Pepe saca delante de su casa una mesa desvencijada cubierta con un montón de pares

de abarcas, para que se sirvan gratuitamente los que no pueden permitirse pagarlas.

A la mañana siguiente, no queda ni un solo par. Un año, hasta la mesa se llevaron.

Sobre Pepe podríamos contaros cieeeeentos de historias.

En cambio, de María no sabemos mucho.

Nos gustaría conocerla mejor pero, ya se sabe, en aquella época, las mujeres tenían que ser discretas.

Así que es discreta *la* María. Y paciente.

Su trabajo consiste en una casa, un marido y seis hijos.

LOS HECHOS

El 18 de julio de 1936, el golpe de Estado en España marca el inicio de la guerra.

Unos días más tarde, una patrulla fascista llega a la plaza del pueblo. Han venido a por los rojos. Tres hombres y una mujer suben al camión para el “paseillo”. Un último viaje.

Entre ellos está Pepe.



¿Y

María?

Justo antes de que salga el camión, un niño de ocho años - el tío de Daniel - cruza corriendo la plaza hacia los soldados:

- "Mi madre me ha dicho que le dé este abrigo a mi padre".
- "Donde va tu padre no necesita abrigo". - Le responde uno de los soldados dándole un golpe de culata de fusil.

El camión arranca a la vista de los pocos aldeanos que no están escondidos y se aleja. En la puerta del cementerio está el cura Don Honorato, para dar la extremaunción a los desdichados. Al ver a Pepe interviene y hace que liberen en el ultimo momento.

Pepe vuelve a casa, pero ya nunca será el mismo. El Pepe de antaño se ha quedado en el camión con los demás.

El nuevo Pepe, el creado por el miedo, se encierra en su taller entre los monstruos que crecen bajo su cráneo enfermo.

Y cuando sale: alcohol, voces, vasos rotos, golpes. Cada vez más fuertes, cada vez más frecuentes.

¿Y María?

María aguanta.

- "Niños, salid a jugar y no volváis hasta que yo venga a buscaros".

Y lo que pasa detrás de la puerta cerrada, se queda detrás de la puerta cerrada.

Silencio.

Así, mes tras mes. Año tras año.

El 10 de mayo de 1973, tras el silencio, la puerta volvió a abrirse, pero María no salió de casa.

Pepe caminó trece kilómetros hasta el cuartel de la Guardia Civil.

- "He matao a mi mujer".

Fue condenado por asesinato e internado en un hospital psiquiátrico, donde murió dos años más tarde. El mismo año que Franco.

Y las dos dictaduras terminaron.

ANNEXE 2 (FR)

L'AFFAIRE

Castille, Espagne 1936.

Pepe est *abbarquero*.

Il y a certains mots qui, une fois traduits, perdent tout leur sens. "Abarquero" est un de ceux-là.

Il découpe des patrons dans de vieux pneus, taille des lanières avec de longs morceaux de cuir dur, assemble le tout grâce à quelques agrafes qui finiront par rouiller dans la boue des chemins.

Pepe fabrique des chaussures, mais pas n'importe lesquelles : des abarcas. Authentiques chaussures handmade in Castilla ! froides en hiver et chaudes en été. Inconfortables mais increvables.

Au village tout le monde les porte, hommes et femmes, petits et grands.

Quand l'ampoule nue de son atelier est éteinte, c'est qu'il est parti vendre sa marchandise au marché. Bavard, blagueur, rusé et peu discret sur ses opinions, il connaît tout le monde et tout le monde le connaît.



Marché de Ségovie 1935

Là où vous ne le trouverez jamais c'est à la messe, bien que le Père Don Honorato soit un bon ami. Mais à Noël, quand le froid joue du coude à coude avec la faim, il sort devant sa maison une table bancale recouverte d'un tas de paires *d'abarcas* pour celles et ceux qui ne peuvent pas se les payer.

Au matin il ne reste plus rien. Une année, même la table a disparu.

Je pourrais vous raconter des ceeeeentaines d'histoires de Pepe !

De María par contre, je sais peu de choses.

J'aimerais la connaître mieux, mais vous savez, à cette époque, les femmes doivent rester discrètes.

Donc elle est discrète, María. Patiente. Son travail à elle, c'est une maison, un mari et six enfants.

Les faits

Le 18 juillet 1936 le coup d'État en Espagne marque le début de la guerre.

Dans l'après-midi du 20 septembre 1936, une patrouille fasciste débarque sur la place du village. Elle vient chercher los rojos, les rouges. Trois hommes et une femme montent dans le camion pour un dernier voyage : "el paseillo" comme ils disent, "la petite balade".

Parmi eux se trouve Pepe.

Et María ?

Juste avant le départ du camion, un petit garçon de huit ans -mon oncle- traverse la place en courant vers les militaires :

- "Ma mère m'a dit d'apporter ce manteau à mon père".

- "Là où va ton père, il n'a pas besoin de manteau".



Le camion démarre sous le regard des villageois et roule jusqu'à la porte du cimetière. Là, le curé Don Honorato, présent pour donner l'extrême-onction aux malheureux, intervient et le fait libérer de justesse.

Pepe rentre à la maison mais il ne sera plus jamais le même. Le Pepe d'autrefois est resté dans le camion avec les autres.

Le nouveau Pepe, celui que l'effroi a créé, s'enferme dans son atelier parmi les monstres qui grandissent sous son crâne malade.

Et quand il sort : alcool, éclats de voix, verres brisés, coups toujours plus violents, toujours plus fréquents.

Et María ?

María tient bon.

- *"Les enfants, allez jouer dehors et ne revenez pas tant que je ne viens pas vous chercher."*

Et ce qui se passe derrière la porte fermée, reste derrière la porte fermée.

Silence.

Et ainsi mois après mois. Année après année.

Le 10 mai 1973, après le silence, la porte s'est rouverte mais María n'est pas sortie de la maison.



Pepe a marché treize kilomètres, jusqu'à la caserne de la Guardia Civil.

- "J'ai tué ma femme."

Il est condamné pour homicide volontaire et placé en hôpital psychiatrique.

Il y meurt deux ans plus tard, la même année que Franco.

Et les deux dictatures sont finies.

ANNEXE 3: VIOLENTO MÈTRE



Nous espérons que ce petit carnet vous aidera à poursuivre l'expérience en classe avec vos élèves.

Si vous avez des commentaires ou des questions n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante:

laloquacecompagnie@gmail.com

¡Hasta pronto!

www.laloquacecompagnie.com